

SÉQUENCES
RICHARD LEUENBERGER



CALEÇON Après Marin ce week-end, le cirque Helvetia se produit au Landeron, à Auvernier, Cernier et Bevaix (voir sous www.cirque-helvetia.ch). Au programme, notamment, ce strip-tease en jonglant...

PISCINES DU NID-DU-CRÔ

Le Red-Fish tire à boulets rouges sur les autorités

Après les remous causés par l'annonce de la fermeture de la piscine de Monruz, la gestion des piscines fait de nouvelles vagues: le Red-Fish estime que la Ville de Neuchâtel manque de vision. Et d'ambition. Ambiance!

PASCAL HOFER

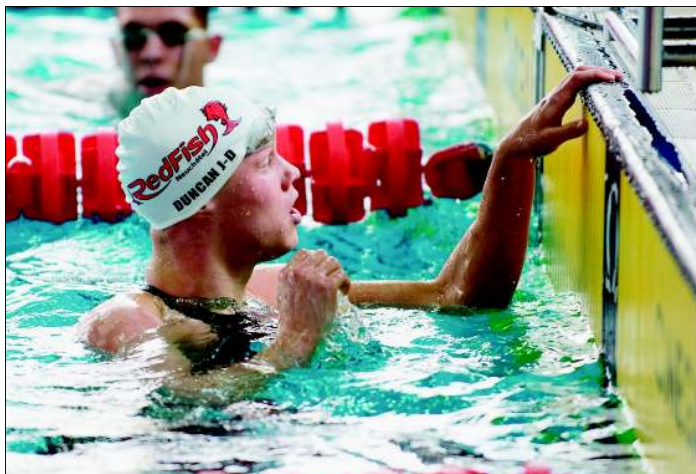
Le torchon brûle entre le Red-Fish, club de natation, et la Ville de Neuchâtel. Pourtant, ce n'est pas l'eau qui manque... «Après s'être plantée sur le dossier de la piscine de Monruz (réd: qui fermera ses portes cet été), la Ville, actuellement, n'a aucune vision pour les piscines du Nid-du-Crô», lance Nicolas de Pury, coprésident du club.

De son côté, Patrick Pollicino, chef du Service des sports, estime que «le Red-Fish, qui a déjà obtenu beaucoup, en demande trop par rapport aux infrastructures existantes. Car les bassins du Nid-du-Crô sont destinés tant à la compétition qu'au grand public». Cette «sale petite guê-guerre», comme la qualifie lui-même Nicolas de Pury, est apparue au grand jour avec une résolution votée par l'assemblée générale du Red-Fish, puis rendue publique (notre édition du 31 mars). Les membres du club demandaient «aux autorités communales et cantonales d'étudier sérieusement la possibilité de couvrir le bassin extérieur de 50 mètres des piscines du Nid-du-Crô afin de pouvoir faire face aux manques de bassins dans no-

tre région». Ils se référaient au projet suivant: si l'actuelle piscine de 50 mètres était transformée en bassin couvert, le site du Nid-du-Crô pourrait être choisi comme centre national par la Fédération suisse de natation (FSN). Aux dernières nouvelles, la FSN aurait choisi Uster, près de Zurich. D'où une autre divergence: «Nous avons déposé un dossier de candidature en bonne et due forme», explique le chef du Service des sports. «La FSN nous a fait savoir que Neuchâtel n'avait pas été retenu, mais, malgré de nombreux courriers, nous ne connaissons toujours pas les raisons de ce choix. Tout cela est bien peu professionnel. Et puis, Uster va mettre 17 millions de francs dans l'opération. Nous ne nous battons pas dans la même catégorie».

«Le Conseil communal s'est limité à un effet d'annonce», conteste Nicolas de Pury. «Faire acte de candidature ne suffit pas, il faut se battre! A Uster, c'est toute l'agglomération zurichoise, soutenue par des passionnés, qui s'est engagée. Pourquoi pas à Neuchâtel? Il faut savoir que la commission fédérale pour des installations sportives d'importance nationale aurait pu soutenir le projet à hauteur de plusieurs millions de francs.»

Encore une louche? «Il y a plus de trois ans, le Conseil général a adopté une motion demandant au Conseil communal de procéder à une analyse complète de la gestion des piscines du Nid-du-Crô. Eh bien, nous



EAUX TROUBLES «La Ville de Neuchâtel n'a aucune vision pour les piscines du Nid-du-Crô!», lance le coprésident du club de natation Red-Fish (représenté ici par Duncan Jacot-Descombes). (DAVID MARCHON)

attendons toujours!», tempête le coprésident du Red-Fish.

Un coprésident qui, en tant qu'élu des Verts, n'est autre que l'auteur de cette motion... «Nicolas de Pury joue sur les deux tableaux, politique et sportif», commente Patrick Pollicino. «C'est de bonne guerre. Sauf que par le biais de diverses séances, il est parfaitement au courant de la situation. Avec cette résolution, dont les propos sont virulents, et dont nous avons appris l'existence par voie de presse, il utilise un troisième levier. C'est un peu un coup d'éclat.» /PHO

Commentaire

Une cause commune

Le coprésident du Red-Fish a raison quand il estime que la Ville de Neuchâtel s'est plantée sur le dossier du bâtiment qui abrite la piscine de Monruz. Le chef du Service des sports a raison quand il dit que la Ville n'a pas les moyens financiers de réaliser des infrastructures dignes des résultats obtenus par le club de natation.

A partir de là, que fait-on? D'abord, on se met autour d'une table et on cherche – ensemble – des solutions. Il en va de l'intérêt de l'enfant qui doit apprendre à nager à celui des personnes âgées qui s'adonnent à l'aquagym, en passant par les nageurs les plus performants du Red-Fish.

Ensuite? Il faut ré-gio-na-li-ser. La Ville de Neuchâtel a construit, à grands frais, les piscines du Nid-du-Crô. Elle assume, seule, le déficit d'exploitation: plus de deux millions de francs chaque année! Cela alors que la majorité des utilisateurs ne sont pas domiciliés au chef-lieu, qu'il s'agisse du grand public, du Red-Fish, des autres clubs «aquatiques» ou de la très courue école de natation du Service des sports.

Des hommes et des femmes avisés se sont battus pour que les patinoires du Littoral, l'anneau d'athlétisme de Colombier et le théâtre du Passage soient construits, puis gérés, par plusieurs communes. La natation – comme d'autres sports ou disciplines culturelles – doit donner lieu à une démarche similaire. Avec l'appui du canton et de la Communauté urbaine du Littoral (Comul), la balle est dans le camp du Conseil communal de Neuchâtel. Il doit se lancer à l'eau!



PASCAL HOFER
phofer@lexpress.ch

Répondre aux besoins des non-nageurs

Parmi les sujets qui fâchent le Red-Fish: le projet de nouveau bassin couvert pour non-nageurs que la Ville envisage de construire dans le prolongement du bâtiment principal du Nid-du-Crô (notre édition du 21 février). «Un bassin de barbotage», ironise le club de natation dans sa résolution, allusion à ses 21 mètres de longueur et 1m20 de profondeur. «La Ville est partie seule de son côté», renchérit Nicolas de Pury, coprésident du club. «C'est une bêtise, il aurait fallu une réflexion d'ensemble.»

«Le Red-Fish dispose déjà d'un bassin couvert de 25 mètres pour nageurs», explique Patrick Pollicino, chef du Service des sports. «Notre souhait, ce n'est donc pas d'en réaliser un second, mais de répondre autant que possible

aux besoins des non-nageurs après la fermeture du bassin de Monruz.»

Il ajoute: «En terme de compétition, le Red-Fish fait un travail énorme, résultats à l'appui, et c'est tout à son honneur. L'idéal, pour le club, ce serait de disposer de manière exclusive d'un bassin couvert de 50 mètres. Mais la Ville n'a pas les moyens de réaliser une telle infrastructure. Je rappelle qu'elle ne les avait pas davantage pour le nouveau stade de la Maladière, dont la construction (réd: 36 millions de francs) a été financée par des privés, en échange de la parcelle. Je rappelle aussi que la natation n'est pas la seule discipline concernée; nous manquons de salles et de terrains pour beaucoup d'autres sports.» /pho

VIEUX VAPEUR

Un fort soutien populaire

L'association Trivapor compte près de 3300 membres, soit 50% de plus qu'une année auparavant. Ces chiffres ont été donnés samedi à Morat, lors de l'assemblée générale de l'association, qui a pour but de faire renaviguer le bateau à vapeur «Neuchâtel».

Propriétaire du bâtiment et d'une machine à vapeur, Trivapor dispose de liquidités pour plus d'un million de francs. C'est beaucoup et peu à la fois puisque, selon une première estimation, la rénovation du bateau devrait coûter dix millions de francs. L'association s'est dès lors approchée des pouvoirs publics: «Le comité est notamment en relation avec les délégués cantonaux de Neuchâtel, Berne, Fribourg et Vaud chargés de l'application de la Nouvelle Politique régionale de la Confédération (NPR)», explique le secrétaire Sébastien Jacobi. «Mais avant de se prononcer, les collectivités publiques et les grands sponsors potentiels attendent un projet et un devis détaillés. Ils devraient être établis d'ici le début de l'automne.» /pho

C'est l'printemps



RICHARD LEUENBERGER

Entre chaud soleil et fortes averse, on a gardé le sourire lors du marché du printemps, samedi à Auvernier. La manifestation a réuni des artisans et commerçants du village et d'autres exposants, auxquels il faut ajouter diverses animations. /réd

PUBLICITÉ

Loi sur la police du commerce: à corriger!

Neuchâtelois, voulez-vous vraiment tout payer plus cher?



A Neuchâtel nous payons bien plus cher qu'ailleurs les impôts, l'eau, l'électricité, les assurances maladie... Un des rares avantages de prix que nous avons, c'est celui du carburant, plus bas que dans les autres cantons, grâce à la pression concurrentielle exercée par les shops. En les privant d'un revenu important, la loi qui veut leur interdire la vente d'alcool risque de nous priver aussi de cet avantage.

Avec nous, dites **NON** le 17 mai à ce nouvel interdit, inutile, injuste et coûteux.

Pierre-Daniel Senn, président des garagistes neuchâtelois (UPSA)

